Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 11 (1909)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Vorwort: AUX LECTEURS DE « L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE »
Autor: Laisant, C.-A. / Fehr, H.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AUX LECTEURS
DE « L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE »

Il y a dix ans, au commencement de l'année 1899, nous présentions au public le premier numéro de cette Revue internationale; nous nous efforcions d'indiquer nettement le but vers lequel nous comptions diriger nos efforts, et les moyens par lesquels nous nous proposions d'approcher de ce but sans cesse davantage — car il est de ceux qu'on n'atteint jamais.

Aujourd'hui, jetant un regard derrière nous, il nous est permis de dire que nos espérances n'ont pas été déçues; nous pouvons nous féliciter d'avoir été entendus et compris.

La place importante prise par *l'Enseignement mathématique* est due pour une très grande part à l'autorité morale de notre Comité de patronage, aux savants de haute valeur qui le composent, dont plusieurs ont consenti à nous honorer quelquefois de leur collaboration directe, et auxquels nous apportons ici le tribut de notre reconnaissance. Nous devons en même temps donner un souvenir ému à la mémoire de ceux qui ont disparu depuis dix ans, laissant un vide dans la science, en même temps que chez nous; ce sont MM. Bougaïev, Cremona, Liguine, Oltramare. Ces amis, ces protecteurs de la première heure, ont été remplacés dans notre Comité de patronage, et bien remplacés; mais leurs successeurs seront les premiers à s'associer à nous, et à souhaiter que les noms de ces

hommes de science, de ces hommes de bien, ne soient pas oubliés ici ; leur souvenir est pour nous impérissable.

Si nous ne tirons nulle vanité des résultats obtenus, si nous savons que le mérite en revient surtout à nos collaborateurs, nous croyons cependant pouvoir nous féliciter, nous vanter même de la mise en pratique d'une méthode à laquelle nous sommes résolument décidés à rester fidèles. C'est celle qui consiste à laisser librement et largement s'exposer dans cette Revue toutes les doctrines, toutes les opinions, toutes les idées, alors même que nous ne les partagerions pas. Les discussions qui peuvent s'ensuivre, et auxquelles nous ne donnerons jamais ni ne laisserons jamais prendre un caractère purement polémique, ne peuvent que profiter à la cause de la vérité.

Il n'y a pas lieu de revenir sur l'œuvre accomplie depuis dix années, en conformité du programme d'ensemble que nous tracions en 1899. En dehors de ce programme, plusieurs questions ont surgi, que nous ne pouvions prévoir alors, et ont été suivies avec intérêt par le public mathématique. Nous ne citerons ici, dans cet ordre d'idées, que « l'Enquête sur la méthode de travail des mathématiciens », dont l'idée première est due à M. Ed. Maillet, et qui a été si riche en observations intéressantes.

Il est indispensable de signaler aussi l'importance graduelle prise dans le monde mathématique par les « Congrès internationaux des mathématiciens », à la fondation desquels nous avions travaillé antérieurement d'une façon personnelle.

Avant l'apparition de *l'Enseignement mathématique*, le premier de ces Congrès s'était tenu à Zurich, en 1897 ; depuis, les Congrès de Paris (1900), d'Heidelberg (1904), de Rome (1908) ont montré la vitalité de cette institution,

qui a créé des liens de solidarité puissants entre les mathématiciens des différents pays, et a permis l'étude de questions d'ordre général auxquelles on aurait à peine songé auparavant.

Parmi ces questions, celles qui se rapportent à l'enseignement ont constamment attiré la sollicitude des Congrès internationaux. Le Congrès de Rome, notamment, a pris une résolution de la plus haute importance, en décidant la nomination d'une Commission internationale de l'enseignement mathématique, et en désignant un comité de trois membres qui procédera à cette nomination.

Nos lecteurs sont déjà mis au courant de cette organisation nouvelle. Nous sommes légitimement autorisés à y voir la consécration de nos efforts soutenus ; nous avons le droit de nous en féliciter, et le devoir d'en exprimer notre gratitude au Congrès, c'est-à-dire à la représentation du monde mathématique tout entier, s'unissant dans une commune pensée de progrès.

Plus notre tâche a été féconde, plus nous avons encore à travailler utilement. Plus que jamais nous appelons donc à nous les collaborateurs, sans lesquels notre action serait bien réduite, bien insuffisante. A ceux d'hier, nous disons merci ; à ceux de demain, nous assurons une hospitalité impartiale et sympathique pour développer librement leurs idées ; à tous, nous répétons : à l'œuvre et bon courage !

Les Directeurs,

C.-A. LAISANT. H. FEHR.